

LARGENTIÈRE

Les harkis en quête de reconnaissance

« Il y a près de 64 ans, ils ont choisi la France, ils se sont battus pour la France, rappelait Yacine Khelifi, nouveau président de l'association régionale des harkis et leurs enfants (ARHE), hier, lors de l'ouverture des commémorations de la journée nationale de mémoire des harkis devant la stèle de la marine nationale érigée en 2002. « La plupart d'entre eux reposent en paix au cimetière des harkis de Largentière. »

Puis il a évoqué le « débat de vérités historiques ». « Nous devons dire les vérités sans taire les douleurs, a-t-il poursuivi.

Il est venu le temps d'intégrer l'Histoire dans les manuels scolaires. Nous sommes reconnaissants envers la République pour les stèles. Mais nous demandons réparation pour les préjudices subis. »

Soutien des députés LR

Dans cette optique, Fabrice Brun, député de l'Ardèche a déposé une résolution parlementaire avec 22 autres députés Les Républicains pour renforcer la reconnaissance des harkis : « Ils ne réclament pas un simple geste mais une véritable réparation

dans le prolongement de la loi de 2005. »

Philippe Court, préfet d'Ardèche a prononcé un discours écrit par Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées, Florence Parly.

S'en sont suivis plusieurs dépôts de gerbes ainsi qu'un second discours en hommage aux fusillés marins de Toulon pour le 56e anniversaire du repli de Nemours et Mers el Kebir en Algérie.

Le 18 juillet 1956, près de 200 personnes furent tuées et 250 blessées à Nemours.

Maryline CHALON



Yacine Khelifi, nouveau président de l'association régionale des harkis et leurs enfants, demande réparation à l'Etat pour les préjudices.